Nuit noire

Il y a la nuit qui gagne
Il y a les caniveaux
Il y a l'odeur fétide de la merde qui remonte des égouts
Et le froid acéré qui tranche l'âme
Le chant monotone de la haine
La litanie des catastrophes
L'impossible réalité
Il y a les rivières de sang
Les poignées de terre sacrée qu'on nous enfonce dans la gorge
Il y a la foule immonde
Il y a le peuple immonde
Il y a l'humanité
Il y a les torrents de boue
Les océans sociaux

Mais à la surface de la fange
Dans la nuit qui n'en finit plus
Encore
Parfois
Il y a
Le reflet des étoiles

le 31 octobre 2020